

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.

|                                 |        |        |        |
|---------------------------------|--------|--------|--------|
| Un An                           | 6 Mois | 3 Mois | 1 Mois |
| POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 | \$6.00 | \$3.00 | \$1.00 |
| POUR L'ETRANGER.....\$15.15     | \$7.55 | \$3.75 | \$1.30 |

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.

|                                |        |        |        |
|--------------------------------|--------|--------|--------|
| Un An                          | 6 Mois | 4 Mois | 3 Mois |
| POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 | \$1.50 | \$1.00 | 75 cts |
| POUR L'ETRANGER.....\$4.00     | \$2.00 | \$1.35 | \$1.05 |

Les abonnements datent de 1er et de 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

**POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.**

1er Septembre 1827 **NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 24 MAI 1907** 80ème Année

## Le passé et le présent.

Dans ses inoubliables "Rois en Exil", Alphonse Daudet nous peignit les malheurs du couple royal qu'une révolution venait de précipiter du trône d'Illyrie. Le caprice de l'illustre romancier voulait qu'arrivées à Paris, les deux victimes de l'hydre populaire trouvaient l'asile le plus fastueux dans un asile de la rue de Rivoli. "Quand, dit-il, la Reine s'avança sur le balcon, ce long balcon de l'hôtel des Pyramides, qui aligne ses quinze fenêtres voilées de coutil rose au plus bel endroit de la rue de Rivoli, elle resta émerveillée. En bas, sur la large voie, mêlant le bruit des roues à la pluie légère des arrosages, une file ininterrompue de voitures descendait vers le Bois avec un papillotement d'essieux, de harnais, de toilettes claires envolées dans un vent de vitesse. Plus, de la foule pressée à la grille dorée des Tuileries, les yeux charmés de la Reine allaient vers cette confusion lumineuse de robes blanches, de cheveux blonds, de robes voyantes, de jeux aériens, vers tout ce train d'endimanchement et d'enfance que le grand jardin parisien répand autour de ses terrasses, les jours de soleil, et se reposaient enfin délicieusement sur le dôme de verdure, l'immense toit de feuilles arrondi et plein que faisaient de là haut les marionnettes du centre abritant à cette heure un orchestre militaire, et tous frémissants de cris d'enfance, d'éclats de coiffe. L'opéra rançonné de l'exil se calmit peu à peu à tant d'allégresse répandue. Un bien-être de chivier l'enveloppait de partout, collant et souple comme un réseau de soie. Les joues, lancées par les veilles, les privations, s'animaient d'une rose vie. Elle pensait: "Dieu! qu'on est bien ici!"

Cet hôtel n'était autre, on le sait, que l'hôtel Meurice, dont la magnifique réfection a été, le 10 mai, l'occasion d'une fête d'inauguration qui a compté comme un des événements les plus importants de l'année parisienne.

La famille Carnot possédait un immeuble construit sur l'emplacement même de l'ancien couvent des Feuillants. C'est cet immeuble qui devient l'hôtel Meurice, dont Daudet nous vante si prestement l'exceptionnelle situation sur l'un des plus admirables points de la capitale. Cet hôtel, tout de suite, devint le rendez-vous des familles privilégiées et, comme dans ses écuries on pouvait réunir plus de cent vingt chevaux, il fut également adopté sans retard par les riches Anglais qui voyageaient en poste. La réputation du Meurice s'éleva si rapidement. On prend conscience de l'universalité de sa vogue quand, en parcourant les listes de ses habitués, on y rencontre des noms tels que ceux des Princes Ferdinand de Bulgarie, Tour et Taxis, Constantin Radziwill, ainsi que ceux du Prince Frédéric de Danemark, actuellement le Roi Frédéric VIII, et de ses fils, le Prince héritier Christian Charles et le Prince Charles, qui est, aujourd'hui, Haakon VII, Roi de Norvège.

Honoré d'une telle clientèle et se voyant, de ce fait, au tout premier rang, le Meurice d'alors ne prit pas garde aux efforts incessants de ses rivaux éblouis par son bonheur et qui, rêvant un bonheur égal, faisaient tout le nécessaire pour y parvenir.

Un proverbe bien connu dit qu'il ne faut pas s'endormir sur ses lauriers, et c'est une loi de tous les âges, celle qui édicte que s'arrêter, c'est reculer. Il faut aussi compter avec les conditions de la vie, avec les progrès incessants et s'adapter sans relâche aux nécessités toujours de plus en plus impérieuses d'une clientèle à qui les voyages fournissent chaque jour des données de comparaison. Il importe de ne rien négliger dans cet ordre d'idées.

Alors que le Meurice sommeillait et allait perdre les bénéfices de son exceptionnelle situation, un groupe de Parisiens avisés surgit au bon moment; animés d'une confiance aussi robuste que légitime, ils décidèrent que, dernière sa façade intangible de la rue de Rivoli, l'historique maison se

transformerait et s'agrandirait selon tous les besoins actuels; ils acquirent des immeubles jusque sur la rue du Mont-Thabor, et, à coups de millions, ils édifièrent le nouvel hôtel Meurice, dont l'architecture s'émerveille.

Ce palais du beau et du confortable a été créé par M. Nénot, l'éminent architecte de la Sorbonne.

L'hôtel proprement dit a son entrée spéciale, avec un vaste porche couvert où les voyageurs évoluent à l'abri, rue du Mont-Thabor. Un hall spécial et une élégante galerie donnent accès à l'escalier principal qui dessert les deux cents chambres et salons.

Le restaurant, qui promet d'être un des plus courts de Paris, tout comme il sera l'un des plus beaux sinon le plus beau, a, lui, son entrée rue de Rivoli.

Des portes en bronze et glace, inspirées de Versailles; à droite le grand restaurant de décoration composite, où les bronzes dorés de style Louis XIV et Louis XVI marient leur grâce d'or moulu aux chaudes colorations des plastiques de marbre qui, entre les fenêtres qui s'ouvrent sur la rue de Rivoli, supportent un plafond de Poljot, "La Farandole", tandis qu'au dessus de la cheminée et du dressoir qui lui fait face chantent deux autres compositions du même artiste, "Le Menuet" et "La Bonne Aventure".

A la suite, en équerre et prenant jour sur le grand hall, voici le petit restaurant—peut-être une valeur toute relative—de style Louis XVI, aux boiserie d'un vert gris délicat et richement doré qui encadre à merveille des toiles exposées où Maxime Faivre évoque délicieusement Versailles et Trianon à la période de transition et dans la gamme dorée des impressions d'automne.

Parallèle au grand restaurant, le grand salon Louis XVI, lui aussi, tout blanc et or dans le meilleur style avec une somptueuse cheminée surmontée de fleurs, qu'un pinceau délicat trace.

Voici maintenant le grand hall au plafond translucide en fer forgé doré à l'ancienne, d'où la lumière émerge de l'usage cristallin, on admire en passant la fontaine murale toute de marbre ainsi que sa vasque fleurie et on pénètre dans le Salon de lecture qui, avec la galerie achève le rectangle. Ici, dans la sobriété du décor, fanfarent trois superbes panneaux de La Vallée qui représentent une fête à Fontainebleau au dix-huitième siècle.

Toute cette décoration, pour somptueuse qu'elle soit, reste discrète, d'un goût à la fois sobre et sûr et M. Nénot a trouvé en la personne du maître décorateur Nelson un collaborateur unique à ce point de vue; rien ne choque, n'est exagéré, ne détonne.

En quittant le rez-de-chaussée où, partout les mosaïques du sol disparaissent sous les tapis moelleux on prend l'ascenseur, évocation d'une gracieuse chaise à porteurs Louis XVI, d'une décoration adorable, pour gagner l'un quelconque des étages. Ils sont tous aussi soignés comme décoration, comme ameublement; du premier au sixième règne le même goût, le même luxe évoluant du Louis XVI à l'Empire; le même souci du confort dans les doubles corridors destinés à atténuer les fruits extérieurs; les 150 salles de bains, les cabinets de toilette d'émail, de cristal et de nickel; la boîte aux lettres qui, à chaque étage, reçoit le courrier des voyageurs; le téléphone avec le personnel dans les chambres, avec le monde entier dans le salon; la sonnerie électrique qui reliera Monsieur ou Madame avec leurs domestiques per sonnels, s'ils voyagent avec eux; le nettoyage par le vide qui assurera à la fois la propreté et l'hygiène. Sur les toits règne un jardin aérien, une terrasse fleurie d'où le coup d'œil embrasse un panorama merveilleux, les Tuileries, les Champs-Élysées, la Seine, les Coteaux de Bellevue, de Sèvres et de Saint-Cloud. Au

## DEPECHEES Télégraphiques

### Accord parfait.

Londres, 23 mai.—Le correspondant du "Telegraph" à Madrid dit que les relations entre les familles royales espagnole et anglaise se resserrent chaque jour davantage et que l'avenir des deux pays sera intimement lié.

Des membres de la famille royale d'Angleterre ont l'intention de passer désormais une grande partie de leurs vacances en Espagne.

### Projet du roi d'Espagne.

Madrid, 23 mai.—Le roi Alphonse est en négociations pour l'achat d'une île au nord de l'Espagne, où il se propose de construire une résidence d'été, d'établir une ferme et d'élever des animaux pur sang.

C'est l'exemple du roi Édouard et de nombreux nobles anglais qui élèvent des bêtes de prix qui ainsin ce plan au monarque.

La reine s'intéresse vivement au projet et anticipe le plaisir qu'elle aura à passer les fêtes d'été comme elle le faisait en Angleterre.

### Contrat important.

Londres, 23 mai.—Enrico Caruso a confirmé dans une interview avec un représentant de la "Tribune" la nouvelle qu'il a formé un contrat de quatre ans avec le Directeur Conried, du Metropolitan Opera House, à raison de \$200,000 par an.

Caruso s'engage de son côté à être à la disposition de Conried neuf mois chaque année et à paraître huit fois pendant chacun de ces mois où le voudra Conried.

Chaque représentation supplémentaire lui sera payée \$200.

### Désertion d'une garnison turque.

Belgrade, 23 mai.—La garnison turque d'Uskub, composée de 1,000 hommes a déserté au grand complet.

Les soldats se plaignaient que la nourriture qui leur était fournie était de mauvaise qualité et que les conditions générales de la vie de garnison étaient insupportables.

Les déserteurs ont quitté leurs casernements en emportant leurs armes. Jusqu'ici cinquante soldats seulement ont été capturés. Ils passeront immédiatement en conseil de guerre.



### Mme McKinley est mourante

Canto, Ohio, 23 mai.—Mme McKinley, a été frappée d'une attaque de paralysie. Son médecin, le Dr O. E. Porter, a déclaré cet après-midi qu'elle était sans connaissance et que son état ne laissait aucun espoir de guérison.

Une dépêche a été envoyée ce soir au chirurgien général de l'armée, M. Rixey, en résidence à Washington, le priant si possible de venir au chevet de Mme McKinley.

### Jusqu'à mardi rien dans l'état de Mme McKinley ne faisait prévoir la terrible crise qui l'a frappée aujourd'hui.

Elle faisait tous les jours sa promenade habituelle en voiture, malgré une légère grippe.

Mardi soir elle fut frappée d'une légère attaque d'apoplexie et depuis lors son état s'est aggravé rapidement.

—Washington, 23 mai.—Le chirurgien général Luke Wright à Washington se rendra pour le premier train en partance pour Canton.

### Le complot contre la vie du Tsar

St-Petersbourg, 23 mai.—Le "Novoye Vremya" commentant les révélations faites ces jours derniers à la Chambre par le premier ministre Stolypine au sujet du complot contre la vie de l'empereur, annonce que les conspirateurs avaient réussi à s'infiltrer dans le service impérial pendant le courant de l'hiver.

Des lettres trouvées sur deux ou trois d'entre eux prouvent qu'ils étaient en constantes communications avec des anarchistes américains et avec des détracteurs russes réfugiés aux Etats-Unis.

Leur but, si le complot n'avait pas été découvert à temps, était de faire sauter entièrement le Palais de Tsarkoe Seio et de tuer du même coup non seulement le Tsar, mais tous les membres de la famille impériale et les principaux personnages de la suite de l'empereur.

### REGRETS GENERAUX.

Tokio, 23 mai (après-midi).—La démission du général Luke Wright, l'ambassadeur américain au Japon, est déplorée de tous côtés et l'"Asahi" exprimera éditorialement demain le regret qu'en éprouve le public.

### Lord Curzon candidat à la Chambre des Communes.

Londres, 23 mai.—Lord Curzon, sur l'invitation des unionistes de Rutland, posera sa candidature à la Chambre des Communes pour remplacer M. Finch, décédé hier.

Avant sa nomination à la vice-royauté des Indes, Lord Curzon a siégé pendant plusieurs années au Parlement où il représentait le Lancashire. Il est conservateur et partisan du libre-échange.

### Pas de fédération possible.

New York, 23 mai.—Le Dr Juan Ulloa, consul général de Costa Rica dans cette ville, a publié un article sur l'Amérique Centrale, dans lequel il fait voir l'impraticabilité de la confédération proposée entre les six républiques, Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica et Panama.

**JAPALAC**  
"WEARS LIKE IRON."  
THE ORIGINAL STAIN AND VARNISH COMBINED  
Echantillons Gratuits  
Tant qu'il y en aura nous donnerons à n'importe quelle dame qui visitera notre magasin un échantillon suffisant pour donner du fini à une chemise ou une robe.

**CAMPBELL GLASS & PAINT CO.**  
328-340 RUE CAMP.

**SATISFAIT**  
est tout le monde qui achète leurs buglies, "Surreys" et leurs harnais avec nous.

Ecrivez-nous pour un Catalogue.  
Vous ne trouverez que le meilleur chez nous.

**JOS. SCHWARTZ CO., Ltd.**  
821-835 RUE PERDIDO.

### Crime mystérieux à New York

New York, 23 mai.—Après une nuit de recherche la police n'est pas parvenue à découvrir le moindre indice qui puisse la mettre sur la trace de l'assassin d'Amelia Charlotte Staff-Idt une jeune fille de quinze ans, qui après avoir été violée a été assassinée, hier soir, dans un terrain vague à Queensborough.

L'inspecteur de police Flood dirige personnellement l'enquête et ses détectives n'épargnent aucun effort pour retrouver les traces du coupable. Les détails du crime sont si révoltants que plusieurs détectives sont d'avis qu'il ne peut avoir été commis que par un aliéné.

### Accusée de parricide.

Chicago, 23 mai.—Mary Sladek, une jeune femme de cette ville, a été traduite aujourd'hui devant le grand jury sous l'inculpation d'avoir empoisonné son père et sa mère, M. et Mme Frank Mette, afin d'hériter d'une police d'assurance de \$5,000 qui reposait sur la tête de ses parents.

M. Mette est mort le 5 avril et sa femme une semaine plus tard.

Les docteurs qui pratiquèrent l'autopsie des cadavres retrouvèrent des traces d'arsenic. M. Starr, un dragueur, a déposé aujourd'hui qu'il avait vendu à la femme Sladek, un poison pour les rats contenant 34 pour cent d'arsenic.

### La culture du camprier aux Etats-Unis.

Washington, 23 mai.—Depuis quelques années le département de l'agriculture a entrepris dans diverses parties de la Floride la culture du camprier et ces essais ont donné des résultats si satisfaisants qu'il a été décidé, ces jours derniers, d'importer cette culture au Texas, les conditions climatologiques de cet Etat étant à peu près semblables à celles de la Floride.

Une station expérimentale pour la culture de cet arbuste vient d'être fondée à Pierce, Texas, et l'on a tout lieu d'espérer que cette tentative sera couronnée de succès.

### Temps bien employé.

Boston, 23 mai.—Les deux journées du général Kuraki à Boston et Cambridge seront bien remplies par les promenades, visites officielles et réceptions.

Celle d'aujourd'hui a commencé par un déjeuner offert au général par le maire Fitzgerald à la Touraine, où il a été présenté au gouverneur Guild, à des fonctionnaires de la ville et à des hommes d'affaires marquants. Cinquante personnes environ assistaient à ce déjeuner.

Le général a ensuite visité la maison d'Etat et l'Université Harvard sous l'égide du major Henry L. Higginson et de deux représentants de la société japonaise à Harvard.

## MES CONFESIONS.

Je venais d'être relevé du jury où j'avais siégé pendant trois mois à la Cour des Etats-Unis, quand on me présenta une autre Notice de Jury m'appelant à servir encore. J'aime beaucoup les chevaux et j'en ai quelques-uns que j'ai élevés et que je conduis actuellement. J'avais une petite jument qui détestait sortir de l'écurie, et le garçon d'écurie m'appela aujourd'hui; vous savez à conduire Tom et Tom était conduit. La petite jument me jura ce tour pendant des années. Et maintenant il semble que j'aie à servir encore et toujours l'Etat et la ville; et bien que je sois sûr que les Juges indulgents me feront grâce, je ne veux pas être exploité comme le vieux Tom. Il est vrai qu'en siégeant comme juré je suis presque devenu un avocat, mais je m'en souviens que le Juge n'a dit aux avocats et au jury à l'ouverture de la Cour: L'objet d'un jugement n'est pas de condamner ou d'acquitter, mais de reconnaître la vérité au moyen de témoignages légaux et conformes à la loi. Celui qui lit le procès Thaw arrive à la conclusion que la loi est la persécution—c'est à dire la Loi Criminelle. Si Thaw est sain d'esprit il doit avoir souffert des tortures, et s'il n'est pas déjà puni, je ne sais pas en quoi consiste un châtiment. Il me parait quelquefois que l'Avocat de District doit croire que sa mission est de faire souffrir les peines de l'enfer sur la terre à quelqu'un ou à chacun. Nombre de personnes pourraient maintenant douter que Jerome ait l'esprit sain. Quand le procès sera terminé je suppose que Thaw lui fera la réponse que la jeune fille a faite à son amoureux:

Demandez à Papa, dit-elle.

Le jeune homme savait que Papa était mort.

Et savait quel avait été son genre de vie;

En sorte qu'il la comprit quand elle dit:

"Allez demander à Papa."

Les mots ci-dessus sont gravés dans ma mémoire parce que le jeune homme avait annulé la commande de ses meubles et m'a fait comprendre que je pouvais en faire autant.

**W. G. TEBAUT (l'Auteur).**  
217-223 RUE ROYALE, Nlle-Orléans, Luc.

**J. J. DELVILLE. F. J. MOONEY.**

**DELVILLE & MOONEY,**  
Agents de Propriétés Foncières, Contracteurs et Constructeurs,  
REPARATIONS, BAUX ET LOUAGES DE PROPRIETES.  
Chambres 125-127 Bâtisse Carondelet.  
**416 rue Carondelet,**  
MAIN 3317.  
Nouvelle-Orléans, Luc.

**AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.**

Il nous est donné à entendre que la Nouvelle-Orléans et le territoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un nombre au-dessus de 3000.

La L. GRUNEWALD CO., LTD., ne refuse jamais la concurrence et consent par ce à accepter tous les certificats de pianos sur pianos ou instruments jouant du piano, quel que soit le magasin de pianos par lequel ces certificats ont été émis. Cela signifie pratiquement une réduction dans les prix pendant 30 jours. Profitez de la qualité GRUNEWALD; ayez un meilleur piano avec la même réduction.

**L. GRUNEWALD CO., LTD.**  
725 RUE DU CANAL.

**NOTRE OFFRE DE PRIME**

Compte pour toute la semaine. Lisez et relisez jusqu'à ce que vous compreniez bien ce que signifie ce que nous vous donnons quelque chose pour rien.

A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons un Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours Un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Faites des recherches sur cette offre—voyez notre ligne de Pianos nouveaux et d'occasion et votre bon jugement fera le reste.

**JUNIUS HART PIANO HOUSE**  
LIMITED  
J. P. SIMMONS, Président et Directeur.  
1001-1003 Rue du Canal, coin Bourgogne.

**Cluett**  
DONNENT SATISFACTION ET LONG USAGE  
DEMANDEZ LES CHEMISES CLUETT ET PIERREZ LEUR QUOTIDIAN CLUETT A L'ÉTAT-UNIS  
RIEUR DE L'EMPIREMENT  
TISSUS BLANCS ET FANTAISIE  
CLUETT, PEABODY & CO.  
MAKERS OF ARROW COLLARS.

**Cluett**  
DONNENT SATISFACTION ET LONG USAGE  
DEMANDEZ LES CHEMISES CLUETT ET PIERREZ LEUR QUOTIDIAN CLUETT A L'ÉTAT-UNIS  
RIEUR DE L'EMPIREMENT  
TISSUS BLANCS ET FANTAISIE  
CLUETT, PEABODY & CO.  
MAKERS OF ARROW COLLARS.